Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse = Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 104 (2021)

Artikel: L'énigmatique "Bätzlerfriedhof" (Kippel, Lötschental, Valais), un site protohistorique et antique?

Autor: Bellwald, Werner / Curdy, Philippe / Obrecht, Jakob

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1006117

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jahrbuch Archäologie Schweiz / Annuaire d'Archéologie Suisse / Annuario d'Archeologia Svizzera 104, 2021, 117-121

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Werner Bellwald, Philippe Curdy, Jakob Obrecht

L'énigmatique « Bätzlerfriedhof » (Kippel, Lötschental, Valais), un site protohistorique et antique ?

Keywords: Menschliche Präsenz im Hochgebirge; La Tène; römische Zeit; moderne Zeit; Eisenfibeln; Hufeisen. – Présence humaine en haute montagne ; La Tène ; époque romaine ; époque moderne ; fibules en fer ; fers à cheval. – Presenza umana in alta montagna; La Tène; epoca romana; epoca moderna; fibule di ferro; ferri di cavallo. – Human presence in high altitudes; La Tène; Roman period; modern period; iron fibulae; horseshoes.

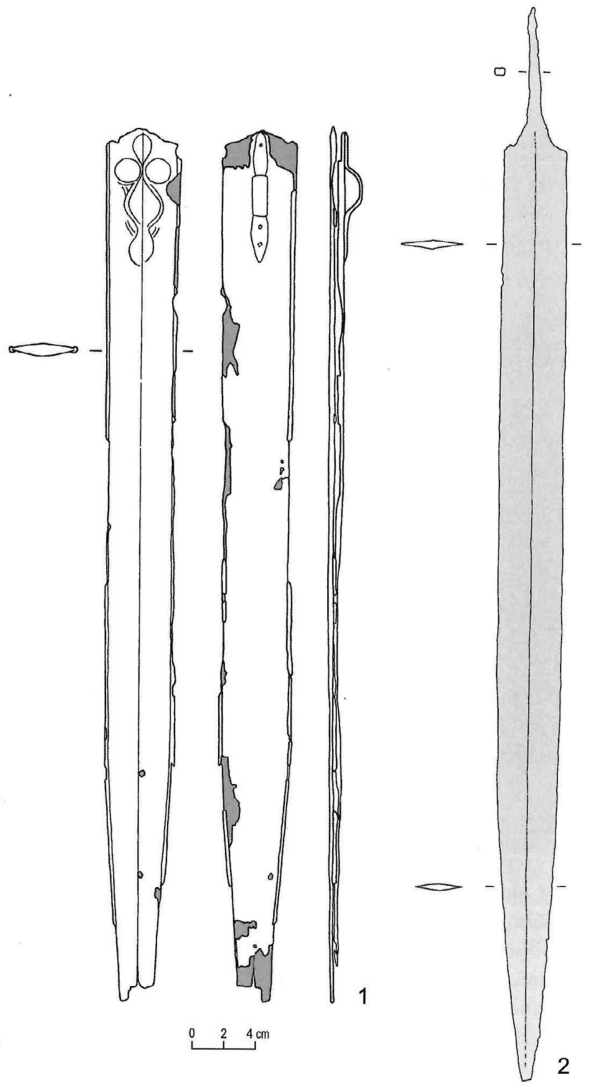


Fig. 1. Épée trouvée au « Bätzlerfriedhof ». Musée national suisse, Inv. no A27610. D'après Curdy et al. 2009, fig. 249.

C'est en 1921 que le lieu-dit « Bätzlerfriedhof » apparaît pour la première fois dans la littérature archéologique. Le 24 juin, une épée celtique en fer dans son fourreau entre dans les collections du Musée national suisse (fig. 1). La pièce est acquise pour le prix de 200 francs, une assez belle somme pour l'époque[1]. Réétudié récemment, le fourreau a été confirmé dans sa typologie et daté de LT B2, soit entre la fin du 4e et le début du 3e siècle av. J.-C. [2]

Cette arme aurait apparemment été trouvée dans le Lötschental au-dessus de Kippel au « Bätzlerfriedhof » (fig. 2, lettre A), un replat à plus de 2200 m d'altitude ; il est fait aussi mention de la « Gattunalp », soit un secteur d'alpages très large qui englobe le « Bätzlerfriedhof » et les prairies d'altitude limitrophes. Selon d'autres sources, cette arme aurait été découverte encore plus bas au lieu-dit « Chastlerbord » (fig. 2, B) ; à noter que ce terme « Chastel » renvoie également à une colline située dans la vallée en face de Ferden, où des indices d'occupations anciennes ont été localisés (tessons de céramique modelée protohistorique, scories et barre de fer, etc., voir fig. 2, C). D'autres sources, en particulier Siegen (1929) et surtout la tradition orale dans la vallée mentionnent comme lieu de trouvaille « Gattunmanndli » (fig. 2, D), une

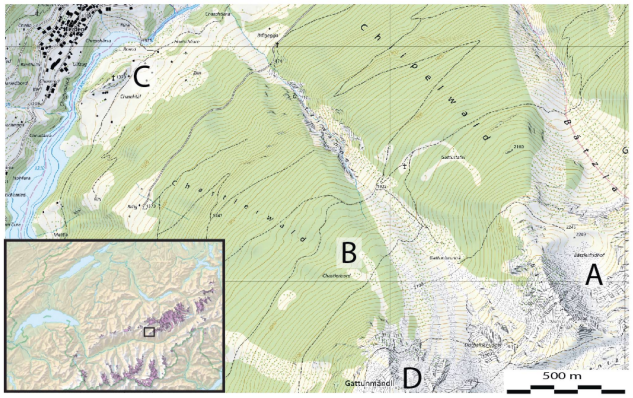


Fig. 2. Lötschental, VS. Le versant nord du Bietschorn au sud du village de Kippel. A : « Bätzlerfriedhof ». B : « Chastelbord ». C: colline « Chastel ». D: «Gattumanndli». Carte Swisstopo.

crête à l'ouest du « Bätzlerfriedhof » à 2400–2500 mètres d'altitude qui surplombe directement le « Chastlerbord ».
Les emplacements mentionnés plus haut se situent autour de 2000 m, une altitude où, dans les Alpes, aucune sépulture préhistorique ou antique n'a encore été attestée. Si la pièce provient bien de ces secteurs, il pourrait plutôt s'agir d'un dépôt « votif ». On renvoie ici aux sites à dépôts d'offrandes bien connus dans les Alpes orientales (Brandopferplätze), matérialisés par des accumulations d'objets en grande partie rituellement calcinés, principalement des céramiques et de la faune ; ils concernent une période qui va de l'âge du Bronze à l'époque antique[3]. Cette pratique semble incongrue dans les Alpes bernoises et valaisannes, où les armes découvertes en altitude ne présentent jamais de traces de déformation par le feu – un fait plus que fréquent dans les Brandopferplätze – et sont pour la plupart des pièces isolées qui concernent surtout l'âge du Bronze et très rarement le second âge du Fer[4].
À l'instigation de l'un des auteurs (WB), une prospection de surface a été mise sur pied le 21 août 2014, menée dans le cadre d'un projet d'archéologie impliquant le Haut-Valais et avec l'appui de collaborateurs locaux (Christoph Rieder, Hans Kalbermatten)[5].

Un toponyme et des légendes

Le toponyme, « Bäzzlärfriithof » en patois, est composé de deux termes. En bon allemand, « Friedhof » pourrait renvoyer à des sépultures, ce qui expliquerait la présence de l'arme dans son fourreau. Mais ce terme fait en Haut-Valais aussi référence à des emplacements de parcage du bétail (« Umfriedung », enclos, parc à bétail)[6]. Quant au terme « Bäzzler », on n'en connaît ni la provenance, ni le sens exact, ce mot n'apparaissant pas dans le patois alémanique. Le seul terme local proche (« äs Gibäzzl ») sert à décrire une multitude de petites choses de peu de valeur. Une recherche dans les archives a cependant permis de localiser un patronyme « Beczler » dont un représentant est cité dans un parchemin de 1433[7]. À signaler que le toponyme « di Bäzzla » correspond aussi au ruisseau et au couloir d'avalanche situés sous le replat (voir fig. 2).

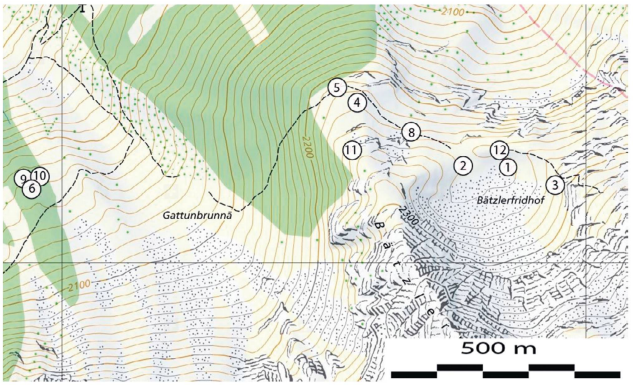


Fig. 3. « Bätzlerfriedhof » et « Chastelbord » : localisation des objets découverts en 2014 ; les numéros renvoient au catalogue et à la fig. 5. Carte Swisstopo.

Selon une légende locale, le site aurait été le lieu d'une escarmouche ou d'une bataille. C'est ce dont se souviennent les personnes âgées de la vallée (« ...on se serait battu là-haut... »). Au tournant du 19e au 20e siècle, certains ethnologues apportent quelques précisions ; on serait en présence d'un événement lié aux incursions des Bernois voire d'une troupe du Duc de Zähringen de passage dans la région[8]. Des histoires similaires circulent aussi dans les vallons limitrophes situés sur le versant sud du Bietschhorn. La légende et la localisation assez précise de l'emplacement de l'escarmouche ont éveillé la curiosité des gens de la vallée : vers la fin des années 1960, Paul Murmann (*1939) et cinq de ses amis de Kippel montent au « Bätzlerfriedhof » et y creusent plusieurs sondages. Selon les dires de Murmann, ils seraient retournés bredouilles, n'ayant rien trouvé sur place. Les traces de leur intervention sont par contre encore visibles (voir plus bas).

Les travaux de terrain

En été 2014 des observations de surface sont menées avec l'appui de détecteurs de métaux (fig. 3) ; la zone analysée couvre un quadrilatère de 130 m sur environ 120 m. Le replat du Bätzlerfriedhof, une vague dépression semi-circulaire, matérialise vraisemblablement un stade de stationnement d'un petit glacier local ; la partie prospectée concerne le nord du replat, bordé en aval et en amont par deux cordons morainiques. Dans la zone est de la dépression, un amas de pierres forme un rectangle de 5 m sur 5.20 m (fig. 4) ; vers l'est, cette ‹anomalie› (ruines d'un ancien bâtiment ?) vient s'appuyer contre la pente ; les autres pierres observées à cet emplacement ne forment pas de structure évidente et seule une fouille de la zone permettrait d'avancer dans les interprétations. Au centre de l'anomalie, une dépression bien visible que comble en partie un énorme bloc, marque les stigmates d'une excavation récente ; il s'agit sans doute de l'un des sondages effectués par Murmann dans les années 1960. Ailleurs sur le replat, deux ou trois concentrations de pierres pourraient indiquer les restes de constructions arasées et mériteraient également d'être explorées en profondeur[9].
La prospection au détecteur de métaux sur l'ensemble du replat a livré de rares éléments en fer localisés au GPS (précision environ 3 m). Seules deux pièces remontent à la protohistoire et à la période antique (fibules fragmentaires, fig. 5,1–2). Les autres sont moins pertinentes : une tige en fer (fig. 5,3), un fer à cheval (fig. 5,12) et des clous de maréchalerie (fig. 5,7).
La fibule en fer celtique mérite attention : l'arc en fer avec son ressort ont été prélevés 20 cm sous la surface dans la coupe est du sondage des années 1960 (fig. 5,1) ; quelques fragments de fer informes trouvés à proximité correspondent au pied de la fibule, à bouton et appendice. Le type renvoie typologiquement au faciès de Duchcov-Münsingen, qui caractérise la fin du 4e siècle avant J.-C.[10] Dans la zone ouest du « Bätzlerfriedhof », une seconde parure en fer (fig. 5,2) a été retrouvée à quelques centimètres sous la surface. Il s'agit d'une fibule en tenailles ou en pince (Zangenfibel) caracté-

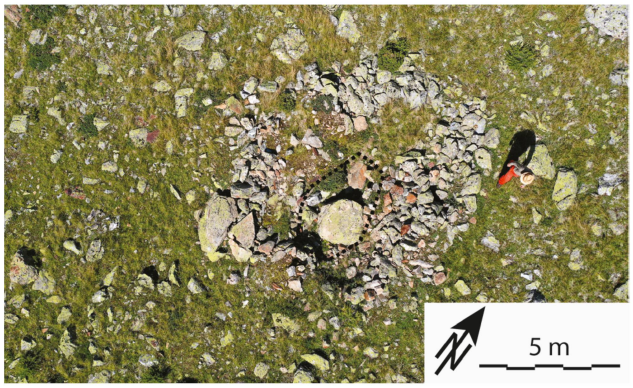


Fig. 4. Vue de drône de la structure empierrée (ruine de bâtiment) d'où provient la fibule celtique (fig. 5,1). En traitillés, la zone d'un ancien sondage. Photo Nick Fergusson, Wiler.

ristique du 2e–3e siècle de notre ère et dont de nombreux exemplaires sont recensés en Valais, une pièce provenant même de Kippel[11]. Du replat proviennent des éléments en fer plus récents : un fer à cheval, des clous de maréchalerie à tête carrée des 16e–19e siècles (fig. 5,7,12)[12].

En complément, des prospections ont été menées le long du sentier qui relie le « Bätzlerfriedhof » au « Chastlerbord » : sur le chemin ont été mis au jour un talon de bâton de marche (fig. 5,5) et des clous de maréchalerie (fig. 5,4,8) et, en amont du tracé, un fer à cheval (fig. 5,11). La forêt du « Chastlerbord », où contrairement au « Bätzlerfriedhof » aucune ruine n'a été observée, livre quelques fers et clous d'époque récente (fig. 5,6, 9–10)[13].

Le « Bätzlerfriedhof », une énigme non résolue

Dans le contexte des premières occupations humaines dans les Alpes, le Lötschental paraît avoir été peu fréquenté, même si sa localisation au pied du Lötschenpass, un col très utilisé depuis la préhistoire, a dû avoir entraîné un certain intérêt aux communautés à en contrôler l'accès. Sur le col, le fort retrait glaciaire actuel a entraîné le dégagement d'artefacts parfois spectaculaires, dont les plus anciens ne remontent pour l'heure qu'au début de l'âge du Bronze[14]. Contrairement à d'autres vallées similaires comme le Mattertal, aucun indice de peuplement antérieur, mésolithique ou néolithique, n'y est attesté[15]. Les objets les plus anciens sont les arcs en bois trouvés sur le versant nord du col dans les années 1930–1940 et datés par le ^{14}C du Bronze ancien[16]. Tout récemment, d'autres fragments d'arc ainsi qu'un récipient en écorce de bouleau datés de la même époque ont été récoltés probablement au même emplacement[17]. Près de Goppenstein, sur le parcours qui mène de la plaine du Rhône au col, un bracelet daté du 13e–11e siècle av. J.-C. a été ramassé dans un couloir d'avalanche[18]. Du territoire de la commune de Ferden proviennent des parures du début du second âge du Fer[19].

La présence d'occupations plus denses est assurée à la fin de l'âge du Fer et à l'époque romaine. A Kippel, des sépultures ont été détruites en 1927 livrant entre autres une fibule en argent et une bague spirale (fin du second âge du Fer – début de notre ère)[20]. Dans le même village, le riche mobilier découvert dans les fondations de la maison du peintre Nyfeler provient d'inhumations et d'incinérations des 3e et 4e/5e siècle de notre ère[21]. La fréquentation du Lötschenpass est également attestée à cette époque par des monnaies romaines : en 1944, Mina Märki-Zulliger y récolte deux pièces aujourd'hui disparues, un as de Marc-Aurèle (162–163 apr. J.-C.) et un antoninien (282–283 apr. J.-C.)[22].

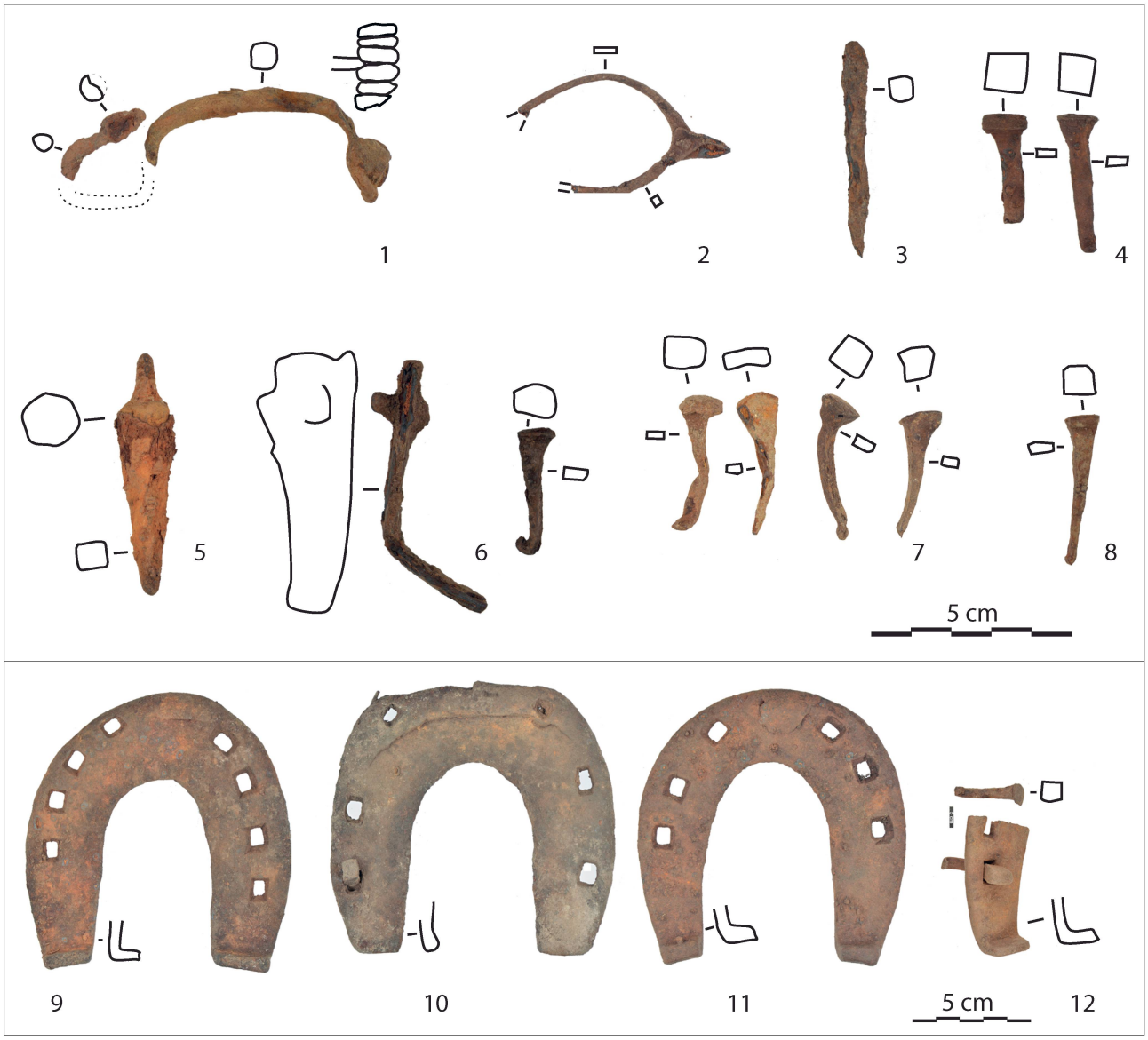
Ces données archéologiques n'apportent aucun élément à même de préciser le contexte des découvertes du « Bätzlerfriedhof ». La présence de la fibule celtique attribuable au LT B est-elle en lien avec l'épée du Musée national suisse ? Les deux éléments proviennent-ils du même emplacement ? L'association épée-fibules est fréquente dans les tombes de La Tène ancienne et en particulier dans l'horizon chronologique de Duchcov-Münsingen (fin 4e siècle avant J.-C.)[23]. Si cette association était avérée, que vient faire à cette altitude un ensemble qui ressort du domaine funéraire ? L'agencement des pierres ne correspond absolument pas à l'entourage des tombes celtiques bien connues dans la vallée du Rhône[24]. On pourrait être en présence d'un dépôt votif, mais, en milieu alpin et hormis quelques Brandopferplätze, la plupart de ces dépôts se retrouvent plutôt sur des cols ou des sommets. La fouille de l'amas de pierres devrait permettre d'apporter des précisions.

Le second artefact énigmatique est la fibule à pince d'époque romaine ; ici, le fait de n'avoir aucun autre élément contemporain dans le secteur fait plutôt penser à une parure perdue accidentellement. Derniers objets mis au jour, les fers à cheval. La concentration des exemplaires datés de l'époque moderne dans la zone de « Chastlerbord » peut s'expliquer par la présence de ces ruminants en estivage, comme l'attestent des informations orales[25]. Propriété de certaines familles aisées de la vallée, ces animaux avaient l'habitude d'être conduits en été sur les alpages boisés situés sur l'ubac de la vallée ; en témoignent des toponymes comme « Rossboden » (replat des chevaux) dans les environs du « Chastlerbord ».

Werner Bellwald
La Caverna
Felsenweg 100
Postfach
CH-3904 Naters VS
werner.bellwald@kulturexpo.ch

Philippe Curdy
Chemin des Collines 30
CH-1950 Sion
phcurdy53@gmail.com

Jakob Obrecht
Ergolzstrasse 32
CH-4414 Füllinsdorf BL
jak.obrecht@bluewin.ch



Catalogue

1 (KBAE14-2). « Bätzlerfriedhof » : fragment de fibule en fer ; arc de section circulaire, ressort bilatéral à 6 spires corde externe ; aucun élément de l'attache du pied sur l'arc n'est visible. (KBAE14-7) : fragments de fer formant le pied de la fibule : bouton prolongé par une petite protubérance.
2 (KBAE14-1). « Bätzlerfriedhof » : fragment de fibule en tenailles en fer ; arc de section rectangulaire, pied non conservé, ardillon de forme carrée, tenailles complètes ; 2e–4e siècle de notre ère (pour le Valais, Rey-Vodoz in Paccolat et al. 2019, 86).
3 (KBAE14-3). « Bätzlerfriedhof » : tige en fer de section carrée, très corrodée.
4 (KBAE14-4). Chemin de « Bätzlerfriedhof » à « Chastlerbord » : deux clous de fer à cheval fragmentaires à tête de section carrée, 16e–19e s.
5 (KBAE14-5). Chemin de « Bätzlerfriedhof » à « Chastlerbord » : talon de bâton ferré en fer, section carrée, non daté.
6 (KBAE14-8). « Chastlerbord » : tôle de fer avec repli à angle droit et rivet oxydé, non daté ; clou de fer à cheval, tête de section carrée, 16e–19e s.
7 (KBAE14-12). « Bätzlerfriedhof » : divers fragments provenant de l'ensemble du secteur : 3 clous de fer à cheval à tête de section carrée (16e–19e s.) ; le second clou depuis la gauche pourrait être à tête de section rectangulaire, mais la forte corrosion de la pièce empêche toute précision ; balle de plomb de mousquet aplatie (non ill.).
8 (KBAE14-14). Chemin de « Bätzlerfriedhof » à « Chastlerbord » : clou de fer à cheval, tête de section carrée,16e–19e s.
9 (KBAE14-9). « Chastlerbord » : fer à cheval complet, branches à crampons, 8 étampures de section carrée, clous absents, 16e–19e s.
10 (KBAE14-10). « Chastlerbord » : fer à cheval, branches à crampons très usés, complet, 6 étampures de section carrée, 1 clou en place, tête de section carrée, 16e–19e s. ou antérieur.
11 (KBAE14-11) Chemin de « Bätzlerfriedhof » à « Chastlerbord » : fer à cheval, branches à crampons, complet, 6 étampures de section carrée, 1 clou en place, tête de section carrée, 16e–19e s.
12 (KBAE14-13) « Bätzlerfriedhof » : fragment de fer à cheval, branche à crampons, 2 étampures visibles, section carrée, 1 clou en place complet, section carrée, extrémité recourbée, 1 second clou fragmentaire, tête usée, section carrée, 16e–19e s.

Notes

1 Cette somme correspond à environ 3000 CHF de nos jours, si l'on se base sur l'évolution de l'indice des salaires réels en Suisse: https://hsso.ch/fr/2012/g/18 (consulté le 5.1.2021).
2 Pernet in Curdy et al. 2009, 211–213.
3 A l'exception de Spiez « Eggli », au contexte mal assuré (Hafner 2015, 150-151), la « Brandopferplatz » la plus proche se trouve à Wartau, une colline à basse altitude dans la vallée du Rhin saint-gallois; voir Schmid-Sikimič et al. 2012.
4 Voir en particulier Wyss 1987 ; pour le Valais oriental Curdy et al. 2015.
5 Opération organisée dans le cadre du projet Urgeschichte des Oberwallis, coordonné par la Stiftung Emil Schmid (Brigue) avec le soutien du Musée d'histoire et de l'Archéologie cantonale du Valais ; voir Curdy et al. 2015 ; Curdy/Meyer 2015.
6 Nous remercions pour ses informations le prof. Dr. Iwar Werlen (Université de Berne) qui a dirigé la rédaction du lexique des toponymes du Haut-Valais ; à signaler que le terme « Friedhof » dans le sens original de « Umfriedung » est également signalé dans la commune de Saas-Almagell, où un « Heidenfriedhof » est localisé à près de 2900 m d'altitude.
7 Dans la base de données des toponymes du Valais, le terme de « Bäzzler » apparaît également sur le territoire de la commune de Staldenried (« Bätzi ») sans que l'on puisse en expliquer la provenance.
8 Stebler 1907 ; Anneler 1923 ; Jegerlehner 1913.
9 Le Lötschental présente un potentiel remarquable pour l'archéologie des ruines médiévales. Dès les années 1980, plusieurs établissements médiévaux ont été localisés et certains analysés (Meyer et al. 1998) ; en 2019, des fouilles ont été menées par deux d'entre-nous (JO et WB) à Kühmatt sur le territoire de la commune de Blatten.
10 Parallèle et datation pour la fibule : Saint-Sulpice, en Pétoleyres (VD), tombe 1 (Kaenel 1990, pl. 27, tbe1/1) ; Münsingen, tombe 91 (Hodson 1968, pl. 42/464) ; Stettlen-Deisswil, tombe 2–4 (Rey 1999, Taf. 1.6).
11 Paccolat et al. 2019, 86 ; Kippel : Vallis Poenina 1999, fig. 183.
12 Imhof 2010 ; Brunner 2007 ; la chronotypologie des clous de maréchalerie ne semble cependant pas totalement assurée (information de Lara Tremblay que nous remercions). Voir aussi Gerber et al. 2015, 119–121. Pour le domaine alpin, Obrecht et al. 2003, 169–170.
13 Imhof 2010 ; Brunner 2007 ; voir note précédente.
14 Synthèse sur l'archéologie du col : Hafner 2015. Découvertes récentes : Gubler 2019, 119–122.
15 Mattertal (vallée de Zermatt), voir en dernier lieu Curdy/Paccolat à paraître.
16 Voir Hafner 2015. Les premières datations et interprétations des arcs datent de 1992 (Bellwald 1992).
17 Gubler 2019, 119–122.
18 David-Elbiali 2000, 426 et fig. 116.11 (BHM BE11721). L'auteur assimile ces bracelets aux types sud-alpins de la culture de Canegrate (Bze D1 Bze D2/Ha A1). Une fibule Certosa et un bracelet valaisan proviendraient du même emplacement (ibid., 426). La première serait peut-être la fibule répertoriée au Musée d'art et d'histoire de Genève sous l'Inv. n° 221.
19 Sauter 1950, 92 : fibule Certosa et fibule a sanguisuga.
20 Sauter 1950, 101.
21 Vallis Poenina 1999, 199.
22 Hafner 2015 (vol. 2), 47.
23 Voir l'ensemble funéraire de la tombe 91 de Münsingen daté du LTB1 récent (Hodson 1968, pl. 42). Cette association permettrait de vieillir l'épée de Kippel de quelques décennies par rapport à ce qui a été publié.
24 Voir en particulier Curdy et al. 2009 pour le Valais central.
25 Mais, selon certains, on aurait plutôt tendance à déferrer les chevaux menés en estivage (information de Jacques Bujard que nous remercions).

Bibliographie

Anneler, E. (1923) Kleines Lötschenbuch, Bern.
Bellwald, W. (1992) Drei spätneolithisch / frühbronzezeitliche Pfeilbogen aus dem Gletschereis am Lötschenpass. as. 15, 4, 166–171.
Brunner, G. (2007) Eine Typologie von Hufnägeln als Mittel für Datierungen. Zeitschr. Schw. Burgenvereins 12, 1–10.
Curdy, P./Paccolat, P. (à paraître), Oberstalden (Visperterminen, Valais/Wallis, Suisse/Schweiz) un habitat alpin en moyenne montagne, de la protohistoire au Moyen Âge. CAR. Lausanne.
Curdy, P./Mariéthoz, F./Pernet, L./Rast-Eicher, A. (2009) Rituels funéraires chez les Sédunes. Les nécropoles du Second âge du Fer en Valais central (IVe -Ier siècle av.J.-C.). CAR 112. Lausanne.
Curdy, P./Meyer, P./Benkert, A. et al. (2015) Au cœur des Alpes. Le Haut-Valais du Mésolithique à l'époque romaine. as. 38, 3, 4–13.
Curdy, P./Meyer, P. (2015) Archäologie im Oberwallis. Vom Mesolithikum bis zur Römerzeit. Brig.
David-Elbiali, M. (2000) La Suisse occidentale au IIe millénaire av.J.-C. : chronologie, culture, intégration européenne. CAR 80. Lausanne.
Gerber, C./Tremblay, L./Frey-Kupper, S. et al. (2015) Court, Pâturage de l'Envers, une verrerie forestière jurassienne du début du 18e siècle, vol. 4 : le mobilier en verre, métal, pierre et autres matériaux. Bern.
Gubler, R. (2019) Alpine Prospektion: ein heisser Sommer rückt Lötschenpass und Schnidejoch ins Fernsehbild. Archäologie Bern/Archéologie bernoise, 119–122.
Hafner, A. (2015) Schnidejoch und Lötschenpass, archäologische Forschungen in den Berner Alpen/Schnidejoch et Lötschenpass, recherches archéologiques dans les Alpes bernoises. Bern.
Hodson, F. R. (1968) The La Tène cemetery at Münsingen-Rain. Catalogue and relative chronology. Acta Bernensia, Bd. 5. Bern.
Imhof, U. (2010) Die Geschichte des Hufbeschlags. Schweiz. Arch. Tierheilk.,152.1, 21–29.
Jegerlehner, J. (1913) Sagen und Märchen aus dem Oberwallis. Aus dem Volksmunde gesammelt. Schw. Ges. Volkskunde. Basel.
Kaenel, G. (1990) Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures. CAR 50. Lausanne.
Meyer, M./Auf der Maur, F./Bellwald, W. et al. (1998) «Heidenhüttli», 25 Jahre archäologische Wüstungsforschung im schweizerischen Alpenraum. Schw. Burgenverein. Basel.
Obrecht, J./Meyer, W./Reding, C. (2003) Hochalpiner Siedlungsplatz Müllerenhütte, Melchsee – Frutt. Bericht über die archäologische Untersuchung 1997. In: B. Furrer (Hrsg.), Kulturaustausch im ländlichen Hausbau, Inneralpin – Transalpin. Beiträge zur historischen Hausforschung in den Alpen 1, 93–247. Petersberg.
Schmid-Sikimič, B./Pernet, L./Wiemann, P. et al. (2012) Wartau – Ur- und frühgeschichtliche Siedlungen und Brandopferplatz im Alpenrheintal (Kanton St. Gallen, Schweiz), III. Eisenzeit. Bonn.
Paccolat, P./Curdy, P./Deschler-Erb, E. et al. (2019) L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse), Le mobilier archéologique. CAR180–181–182. Lausanne.
Rey, T. (1999) Das latènezeitliche Gräberfeld von Stettlen-Deisswil, Kt. Bern. JbSGU 82, 117–149.
Sauter, M.-R. (1950) Préhistoire du Valais : des origines aux temps mérovingiens. Vallesia 5,1–165.
Siegen, J. (1979) Sagen aus dem Lötschental. Lausanne.
Stebler, F. G. (1907) Am Lötschberg. Land und Volk von Lötschen. Zürich.
Vallis Poenina (1999) Vallis Poenina, Das Wallis in römischer Zeit, 1. Jh. – 5. Jh. nach Chr. Kantonales Museum für Archäologie. Sitten.
Wyss, R. (1971) Die Eroberung der Alpen durch den Bronzezeitmenschen. ZAK 28, 3–4, 130–145.